



L'atelier d'improvisation dont les élèves décident ensemble du déroulement.

Photo : HEMU

# Ecouter la voix des apprenants

**Quels liens peut-on tisser entre l'implication des apprenants dans leurs apprentissages et leur motivation? Un travail de Master en pédagogie réalisé en équipe se penche sur le concept de «Learner Voice» pour répondre à cette question.**

Lucile Arnold, Eva Kieffer, Nataliya Nikolskaya

Le *Learner Voice* place l'apprenant au centre de ses apprentissages, et repose sur l'écoute, l'implication et la prise en compte de son avis. Cette approche est encore très peu répandue et étudiée dans l'enseignement musical, malgré son actualité dans l'éducation générale. Ce concept nous a paru intéressant pour stimuler la motivation des élèves. En effet, le *Learner Voice* consiste non seulement à consulter et écouter les apprenants, mais aussi à leur faire réellement prendre part aux décisions, à la vie de leur école, et même à la conception de leur cursus. Ainsi, on distingue plusieurs niveaux de participation, allant de l'information à la responsabilisation des apprenants. En respectant les principes de démocratie, d'autonomie, et des droits des apprenants, le *Learner Voice* affiche une dimension politique. Les apprenants prennent part à la vie de la classe comme des citoyens, la voix de tous ayant la même importance.

En novembre 2022, nous avons conçu puis mis en œuvre une activité collective collaborative pour faire l'expérience aussi concrète que possible du concept: nous avons réalisé un atelier d'improvisation, adressé à de jeunes élèves musiciens âgés de 10 à 14 ans. Leur avis a été sollicité et pris en compte avant et après l'atelier, par le biais de questionnaires et d'entretiens, mais aussi pendant. En effet, la collaboration était de mise tout au long de l'atelier: chacun était incité à proposer ses idées, en discuter avec les

autres et faire des compromis. En ce qui concerne la direction de l'atelier, les choix étaient pris en partenariat avec les participants. Par moment, ils avaient même la pleine responsabilité de certaines décisions. Par exemple, ils ont eux-mêmes décidé, ensemble, du déroulement et de ce qui serait présenté ou non à leurs familles pour la restitution finale de l'atelier.

Deux dimensions restent notables à l'issue de l'atelier par leur influence sur la motivation. Tout d'abord, l'apprentissage collaboratif, étroitement lié au concept de *Learner Voice*, favorise le développement de l'autonomie des apprenants. Avec une aide minimale de la part des adultes, le fait de réfléchir et d'argumenter avec leurs pairs encourage la créativité des enfants, ainsi qu'un certain esprit critique. Dès lors, l'autonomie étant un besoin psychologique fondamental qui contribue à la motivation, l'apprentissage collaboratif tel qu'expérimenté pendant l'atelier peut stimuler la motivation des apprenants. Les jeunes adolescents ont globalement apprécié la possibilité de mettre en commun leurs idées et de partager leurs connaissances, comme l'exprime un participant: «C'était intéressant parce qu'on avait plein de différentes idées [...] pour faire de la musique [...]. Et puis on voit que tout le monde a une créativité, une imagination différente et puis [...] en ayant par exemple la même image, on a tous des idées différentes!».

La deuxième dimension concerne le sentiment d'appartenance. En effet, le groupe et les relations sociales constituent un grand facteur de motivation et sont très valorisés par les enfants et jeunes adolescents. Presque tous ont souligné avoir aimé faire «de nouvelles rencontres» ou «de l'impro avec des amis». Cependant, cette approche nécessite une mise en place progressive. En effet, afin de favoriser la motivation des apprenants, l'enseignant a la responsabilité de chercher l'équilibre entre un apprentissage collaboratif et un enseignement plus directif.

Cette recherche ayant été réalisée avec des élèves volontaires dans un contexte particulier et relativement court, on peut se demander dans quelle mesure cette approche porterait ses fruits avec des élèves non volontaires ou moins motivés. Enfin, même si les enfants ne sont pas tous à l'aise avec la responsabilité allant de pair avec la prise d'initiative au sein d'un collectif, notre atelier a eu des résultats très encourageants. Il nous a montré qu'une approche centrée sur l'écoute des apprenants pourrait avoir un impact positif, notamment sur leur motivation. <>

Lucile Arnold, Eva Kieffer et Nataliya Nikolskaya sont étudiantes en Master de pédagogie à l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne